

SAMEDI APRÈS LES CENDRES

LECTURES

[Is 58, 9b-14](#)

Ainsi parle le Seigneur : Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. Le Seigneur sera toujours ton guide. En plein désert, il comblera tes désirs et te rendra vigueur. Tu seras comme un jardin bien irrigué, comme une source où les eaux ne manquent jamais. Tu rebâtiras les ruines anciennes, tu restaureras les fondations séculaires. On t'appellera : « Celui qui répare les brèches », « Celui qui remet en service les chemins ». Si tu t'abstiens de voyager le jour du sabbat, de traiter tes affaires pendant mon jour saint, si tu nommes « délices » le sabbat et declares « glorieux » le jour saint du Seigneur, si tu le glorifies, en évitant démarches, affaires et pourparlers, alors tu trouveras tes délices dans le Seigneur ; je te ferai chevaucher sur les hauteurs du pays, je te donnerai pour vivre l'héritage de Jacob ton père. Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

[Ps 85 \(86\), 1-2, 3-4, 5-6](#)

R/ Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité.

- Écoute, Seigneur, réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux.

Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu, sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

- Prends pitié de moi, Seigneur, toi que j'appelle chaque jour.

Seigneur, réjouis ton serviteur : vers toi, j'élève mon âme !

- Toi qui es bon et qui pardones, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent, écoute ma prière, Seigneur, entends ma voix qui te supplie.

[Lc 5, 27-32](#)

En ce temps-là, Jésus sortit et remarqua un publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts) du nom de Lévi assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il le suivait. Lévi donna pour Jésus une grande réception dans sa maison ; il y avait là une foule nombreuse de publicains et d'autres gens attablés avec eux. Les pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à ses disciples : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus leur répondit : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, samedi 4 mars 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres. » La manière dont le prophète Isaïe formule cette invitation est très intéressante : « Si tu donnes ce que toi, tu désires. » C'est une manière de remarquer qu'il n'y a finalement pas une grande différence entre l'égoïsme et l'altruisme. L'altruiste est égoïste, mais pas pour soi : pour les autres ; il sait, il sent que les autres ont les mêmes besoins, les mêmes désirs que lui, et il prend le parti d'en tenir compte prioritairement. Il y a simplement un choix différent, de mettre son énergie au service de ses désirs propres, ou au service des désirs des autres.

Cette petite remarque peut éclairer l'événement rapporté par l'évangile de ce matin. Lévi le publicain s'occupe de son affaire, il ramasse l'argent de l'impôt – en se servant au passage. L'ardeur qu'il met à son ouvrage n'est pas anéantie par l'appel de Jésus, elle est simplement réorientée. Lévi se suffisait à lui-même, et « Jésus lui dit : 'Suis-moi'. » Un autre centre d'intérêt lui est proposé, c'est désormais Jésus et Ses désirs qui seront au cœur du souci de Lévi. « Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il le suivait. »

« Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent. » Cette attestation du Christ nous révèle toute Sa douceur et Sa miséricorde, et nous encourage grandement à l'orée de ce temps de Carême. Oui, nous sommes ces pécheurs, ces malades qui ont besoin de conversion. Entendons ce matin l'invitation de Jésus à Le suivre, à nous décentrer de nous-même, pour réorienter vers Lui nos désirs et nos forces. Laissons de côté nos œuvres mortes, confiants qu'elles sont englouties par la miséricorde, et appliquons-nous à orienter toutes nos puissances de vie vers le Seigneur. Tournons-nous vers Lui, entrons dans Ses propres vues, pour apprendre à rayonner la charité fraternelle, comme Lui-même nous en a donné l'exemple. Par cette Eucharistie, unissons-nous à Lui, entrons dans Son grand 'Oui' au Père, pour goûter dès aujourd'hui les prémices de la joie de la vie nouvelle, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +